

N° 21 NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2017 / JANVIER 2018

5 en Seine

Le journal interne des Hôpitaux
Universitaires Paris Nord Val de Seine

Représentants des usagers : au cœur de la vie hospitalière

RECHERCHE

Focus sur la recherche en soins infirmiers, de rééducation et médico-techniques

ON EN PARLE

Le centre PREFERE, un espoir pour les jeunes patientes atteintes d'un cancer de l'endomètre, souhaitant devenir mère.

ZOOM

Un Représentant des Usagers à l'hôpital ou dans un EHPAD, pour quoi faire?

Didier Aubossu et Claude Pêche, adhérents de l'association « Des Opérés du Cœur » de l'hôpital Bichat - Claude-Bernard



L'année 2017 s'est conclue par un passage de relais entre le Pr Dominique Le Guludec, appelée à la Présidence de la Haute Autorité de Santé, et le Pr Bruno Crestani, nouveau président de la CME locale. Nous nous réjouissons de la nomination du Pr Le Guludec à un poste d'une haute distinction et la remercions pour son action au sein de notre GH.

2017 aura été marquée par l'aboutissement de nombreux projets. Avec le Pr Catherine Boileau et les acteurs de la recherche, nous avons renforcé l'organisation et la visibilité de notre recherche. L'enjeu est d'attirer de jeunes chercheurs et de nouveaux financements. Le projet de RHU « QUID NASH », les programmes SaveBrain et Survi et la plateforme d'évaluation des objets connectés en santé ont ainsi reçu des soutiens financiers institutionnels ou de grandes entreprises et fondations. La visite d'évaluation de l'HCERES* le 20 février est notre prochain défi.

Un partenariat inédit a été signé avec le Centre Municipal de Santé de Genevilliers qui devient affilié à l'AP-HP. Il ouvre la voie à d'autres coopérations avec les centres de santé de Nanterre, Saint-Ouen, Clichy et du 18ème arrondissement de Paris. 2018 verra à Bichat-Claude-Bernard l'ouverture d'une maison de santé menée par des médecins libéraux.

En matière d'offre de soins et d'expertise, les équipes de Beaujon ont inauguré HOPE, dispositif dédié au diagnostic en 1 jour des tumeurs du foie et du pancréas. Notre GH compte désormais 23 centres labellisés pour les maladies rares, coordonne la filière nationale FAVA-MULTI et le réseau européen VASCERN. Alors que nous célébrerons les 30 ans de la greffe pulmonaire qui a vu le jour à Beaujon, les équipes de HEGP et Bichat préparent le regroupement de cette activité chirurgicale à Bichat, avec une organisation commune des parcours patients entre HEGP, Cochin et Necker.

En matière d'équipement, la modernisation de nos plateaux techniques d'imagerie se poursuivra en 2018 avec le projet de deuxième IRM à Beaujon et l'ouverture de la salle hybride de Bichat.

L'EHPAD Adélaïde-Hautval renouvèle sa dynamique avec l'accueil de nouveaux partenaires associatifs (IMAGE). Le projet évoluera jusqu'à son transfert à une association à l'été 2020 dans un bâtiment neuf.

Nous voulons que 2018 marque un renouveau, pour nos patients, en leur donnant davantage la parole, en les associant dans la conduite de nos projets, **pour nos professionnels**, en développant des actions en faveur de la qualité de vie au travail et **pour nos bâtiments**, fait à la fois de rénovations majeures, et de réfections plus modestes mais tout aussi indispensables.

Nous aurons le plaisir d'inaugurer la maternité et la consultation d'hépatologie rénovées de Beaujon, les locaux de l'aide médicale à la procréation et la consultation d'urologie de Bichat. Nous lancerons les travaux d'extension des urgences de Louis-Mourier, des laboratoires de virologie et de parasitologie de Bichat, la réfection du 4ème étage de Beaujon et la rénovation de l'unité Caillebotte de Bretonneau.

Avant le lancement du concours d'architecte pour l'hôpital Nord en 2018, une enquête a été lancée pour recueillir votre avis sur le projet.

Enfin, nous sommes très heureux d'avoir obtenu la certification HAS de notre GH suite à la levée de la réserve sur le bloc opératoire. Nous remercions le Dr Marie-Pierre Dilly, anesthésiste-réanimateur qui prend les responsabilités de directrice de la qualité, de la gestion des risques et des usagers. La nomination d'un médecin à ce poste est une première à l'AP-HP.

Merci à vous toutes et tous qui travaillez au sein du groupe hospitalier, très belle année 2018.

François Crémieux, Directeur du groupe hospitalier
Pr Bruno Crestani, Président de la Commission Médicale d'Etablissement Locale

* Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (HCERES)

5 en Seine

Journal interne des Hôpitaux Universitaires Paris Nord Val de Seine • n° 21 • / 2018 •

Directeur de la Publication : François Crémieux • **Ont participé à ce numéro :** Virginie Barrabé, Dr Romain Basmaci, Michaël Besse, Dr Marie-Paule Chauveheid, Micheline Claudon, Aline Coudray, Pauline Cousté, Dr Pierre Deblois, Maryna Giannelli, Sylvie Karcher, Dr Martin Koskas, Anne Leclercq, Pr Jean-Christophe Lucet, Evelyne Menaud, Pr Jean-Christophe Mercier, Dorothee Moncel, Isabelle Nyobe Nlend, Ariane Pommery, Dr Cécile Pons-Peyneau, Myriam Pourruch, Lucie Querleu, Dr Mouna Romdhani, Dominique de Savigny, Catherine Siauve, Christelle Soupraya
• **Photos :** Départements Communication et photothèque AP-HP. En couverture, à gauche, Didier Aubossu, à droite, Claude Peche, adhérents de « L'Association Des Opérés du Cœur » de Bichat - Claude-Bernard / • **Conception et Réalisation :** Comme un Arbre !
• **Impression :** Socosprint (Imprimé sur papier PEFC)



sommaire

3 actualité

- La fin de vie, même avec le mot fin, c'est la vie
- Nouvelles recommandations BMR et BHRé

4 120 jours dans le GH

6 recherche

- Focus sur la recherche en soins infirmiers, de rééducation et médico-techniques

7 zoom

- Un représentant des usagers : pour quoi faire ?

8 dossier

- Amélioration des conditions d'accueil du patient : les HUPNVS s'engagent !
- Le « Label Hospitalité » décerné au SSR de médecine interne, premier service récompensé pour cette démarche
- Mode et hôpitaux : aide à l'habillage

10 on en parle

- Le Centre PREFERE, un espoir pour les jeunes patientes atteintes d'un cancer de l'endomètre souhaitant devenir mère

11 votre hôpital

11 Beaujon

- MICI : une journée pour les patients
- L'association Transhépate célèbre la mémoire des donateurs d'organes
- Mise en service d'un distributeur Automatique de Vêtements aux vestiaires centraux

12 Bichat - Claude-Bernard

- Patients-experts en addictologie

13 Louis-Mourier

- Dr Romain Basmaci, nouveau chef de service de Pédiatrie
- Une nouvelle IRM plus performante
- Consultations « Soins spécifiques » en médecine bucco-dentaire

14 Bretonneau

- Ateliers « Maux Croisés »
- Opération + de Vie

15 Adélaïde-Hautval

- Une nouvelle dynamique pour l'EHPAD

16 développement durable

- Mise en place d'un COFIL Développement Durable
- Les médaillés du travail à l'honneur
- Agenda 2018



Samedi 18 novembre 2017, l'équipe de gastro-entérologie, MICI et assistance nutritive et l'association François Aupetit rencontrent les patients de l'hôpital Beaujon atteints de la maladie de Crohn et de rectocolite hémorragique dans un bus à étage complètement dédié à l'information autour de ces maladies.

Fin de vie

La fin de vie, même avec le mot fin, **c'est la vie!**



C'est lors de la soirée débat que Dorothee Moncel a apporté son témoignage sur sa mission difficile mais ô combien importante, d'infirmière en soins palliatifs :

« Lorsque l'on me demande ma profession et que je réponds : « infirmière », les gens parlent d'un beau métier, utile. Ils me questionnent ensuite sur la spécialité dans laquelle j'exerce mon art et lorsque je prononce : « Soins Palliatifs » j'obtiens deux réactions. Soit : « C'est quoi ? » ou ce visage inquiet et tout le monde s'accorde sur : « ça doit être difficile. » Ce qu'ils semblent apercevoir de mon travail c'est la mort, pourtant je ne l'ai jamais rencontrée.

Je vois, j'écoute, je touche la fin de vie et même avec le mot « fin » c'est la vie. Donc chaque jour, je me rends du mieux possible disponible pour des personnes et leurs proches. Je n'apporte aucun conseil, je propose. Je ne rassure pas en promet-

tant l'impossible mais je suis là. Je n'interprète pas ce qui est dit mais j'écoute. Je ne me constitue pas une carapace, je travaille avec mes émotions. Je ne m'habitue pas, je m'étonne toujours. Je ne viens pas à la rencontre des personnes gravement malades avec un savoir mais je recherche leurs besoins. Je n'informe pas les familles, je leurs propose de parler d'elles. Je ne suis pas à leur place, je ne juge pas. Ils tiennent le rôle principal dans l'accompagnement avec leur singularité et leur complexité.

Ce que j'ai appris c'est que la fin de vie est une période qui fait partie de la vie. C'est une transition, une période de changements et de travail psychique intense, pour tous, sans distinction aucune. Seulement comme pour le début de la vie ou l'adolescence, chacun vit ce moment avec ce qu'il est et

Du 20 au 25 novembre 2017, les professionnels des soins palliatifs des HUPNVS et les associations (Aidant attitude, ASP Fondatrice et Jalmaalv), en partenariat avec la Mairie du 18^e arrondissement de Paris, invitaient les habitants du quartier à 3 moments d'échanges en mairie (une exposition, une soirée débat sur les aidants et une matinée d'ateliers thématiques) pour les sensibiliser à la fin de vie et au rôle joué par les aidants.

ce qu'il a. On ne peut pas tout préparer, tout prévoir, tout anticiper. Il y a des souffrances et des pertes mais il y a aussi des moments de vérité, d'amour inconditionnel et de solidarité. L'humanité est sollicitée et beaucoup de barrières tombent. La fin de vie a son utilité.

Si je devais formuler un souhait pour améliorer mon travail, je demanderais que l'on me fasse intervenir au « bon » moment. Pas lors de la dernière hospitalisation, pas lors de la première non plus mais lorsque je peux vraiment accompagner mon patient. Ce n'est pas une décision médicale, c'est lorsque la maladie grave est là et que la personne et/ou ses proches en ressentent le besoin. »

Un abécédaire pour parler des soins palliatifs

Cet abécédaire est né d'un constat, celui de ne pas savoir toujours expliquer les soins palliatifs. Les équipes de soins palliatifs des HUPNVS avec les bénévoles d'associations, des aidants, des psychologues et l'Hos-

pitalisation à Domicile ont mené un travail collaboratif sur le sens. Reprenant pour chacune des lettres de l'alphabet, un mot, une expression de l'univers des soins palliatifs, le groupe s'est appliqué à en donner une définition. Cet abécédaire pour tous a vocation à évoluer au fur et à mesure des remarques des lecteurs. Il est disponible sur demande auprès de l'EMASP de Bichat - Claude-Bernard.



Contacts :
Dr Charles JOUSSELLIN, responsable de l'EMASP de Bichat - Claude-Bernard

Dorothee MONCEL, Infirmière EMASP de Bichat - Claude-Bernard
dorothee.moncel@aphp.fr

Hygiène hospitalière

Du changement dans la prise en charge des patients porteurs de BMR et BHRé !

Les hôpitaux de notre GH, comme tous les autres en France, sont confrontés aux bactéries multirésistantes (BMR) et hautement résistantes aux antibiotiques (BHRé).

Les mesures strictes que nous prenons pour la prise en charge des patients porteurs de BHRé visent à empêcher leur implantation. Ce sont notamment les précautions « d'isolement contact », qui nécessitent une chambre individuelle parfois difficile à trouver ; mais aussi le dépistage des patients qui ont croisé le cas et peuvent avoir acquis la bactérie par transmission manportée, et aussi l'arrêt de l'activité et le regroupement des porteurs dans un seul secteur.

Mais l'épidémiologie des BMR et des BHRé évolue, nos pratiques

et mesures de prévention doivent aussi changer ! Ainsi, en 2018, nos recommandations s'adaptent. Explications.

Les patients porteurs de la principale BMR, E. coli BLSE ne seront plus placés en isolement « Précaution contact ».

Pourquoi ? Il est désormais prouvé que E. coli BLSE se transmet moins facilement que les autres entérobactéries BLSE. Par ailleurs, le portage de E. coli BLSE dans la population générale est élevé : près de 10 % en France soit 1 patient sur 10 entrant à l'hôpital. Ces porteurs ne sont généralement pas connus.

Nos recommandations

• Arrêter les précautions « isolement » pour les porteurs de E. coli BLSE. Cette mesure va réduire de moitié environ la fréquence des isolements. Cela permettra de mieux respecter les isolements

qui sont absolument nécessaires.

- Systématiser les mesures d'hygiène des mains avec les solutions hydros-alcooliques. Comme la majorité de porteurs de BLSE restent méconnus sans dépistage, il est essentiel que les mesures d'hygiène des mains avec les SHA - solutions hydro-alcooliques (précautions standard) soient parfaitement respectées pour tous les patients. Nos hôpitaux sont bien placés pour l'utilisation des SHA, mais nous sommes encore loin de l'optimum.

Les patients porteurs de BHRé doivent être mieux dépistés et isolés.

Pourquoi ? Les BHRé, et notamment les EPC*, circulent largement dans presque tous les hôpitaux du monde. Mais ces EPC sont maintenant parfois retrouvées dans la population de certains pays.

Nos recommandations

Il est toujours nécessaire de dépister et d'isoler les patients entrant s'ils sont rapatriés ou ont été hospitalisés à l'étranger durant l'année précédente.

Le CLIN recommande d'étendre le dépistage aux voyageurs dans certaines circonstances :

- séjour prolongée à l'étranger,
- séjour dans des pays à haut risque (Asie du sud-est et continent indien),
- si le retour de voyage date de moins de trois mois,
- surtout en cas d'admission dans un service à haut risque.

Il vous est demandé de contacter l'EOPH (équipe opérationnelle d'hygiène) de votre hôpital pour ces patients.

* Entérobactéries productrices de carbapénèmases



Prendre le cancer à la gorge avec Makesens Campaign

Mieux faire connaître les cancers des voies aérodigestives supérieures (VADS), c'est le but poursuivi par les équipes d'ORL et d'addictologie lors de cette journée de prévention. 85 % des cancers des VADS sont dus au tabac, il est important de faire connaître les facteurs aggravants et les signes avant-coureurs.



Semaine de l'Urologie - journée de la prostate

L'équipe d'Urologie de Bichat - Claude-Bernard s'est mobilisée pour proposer une journée entière dédiée à la prostate. Les visiteurs ont pu voyager au cœur d'une prostate géante, entrer dans la peau d'un chirurgien robotique et rencontrer Jean Hin, ancien malade et auteur de la bande dessinée « Délicate prostate et sexe aux petits soins ».



Journée d'échanges pour les équipes de chirurgie orthopédique de Beaujon-Bichat

Peu après la rentrée, les professionnels médicaux et paramédicaux du bloc opératoire de chirurgie orthopédique se sont retrouvés pour une journée d'échanges autour de leurs pratiques professionnelles. Les procédures et protocoles ont pu être mis en commun pour faciliter le travail en équipe.



Séminaire des cadres des HUPNVS

Pour la 3^e année consécutive, les cadres se sont retrouvés autour de deux thèmes : La relation ville-hôpital dans le parcours de soins du patient et le Développement Durable. Jean-Patrick Lajonchère, directeur général du groupe hospitalier Paris Saint-Joseph, a présenté la politique de dématérialisation du dossier patient à l'hôpital St Joseph.



Carte blanche aux médiathèques!

Tout au long du mois de novembre, les médiathèques de Bichat et Beaujon ont participé à Carte Blanche. Cette année, les cultures du monde étaient à l'honneur! Une invitation au voyage proposée au travers des visites guidées au musée, lectures, concerts et projections, dans les services et dans les médiathèques.

SEPTEMBRE

OCTOBRE

NOVEMBRE

20

21

22

23

24

25

4

5

17

18

19

7

8

9

Octobre Rose 2017 : Bichat et Louis-Mourier mobilisés contre le cancer du sein!

À Bichat, le jeudi 5 octobre, professionnels et associations offraient sur un air de salsa conseils et informations au grand public, professionnels et malades présents. Tout au long de la journée, une centaine de dépistages par palpation a été effectuée par l'équipe de gynécologie. Les équipes de Louis-Mourier ont proposé une semaine de sensibilisation pour les patients et le personnel du 17 au 20 octobre. Chacun a pu apprendre à effectuer une autopalpation des seins.



Tournage d'un film sur les bénévoles à Bretonneau

Les bénévoles des associations présentes à l'hôpital Bretonneau ont été mis à l'honneur lors de la Journée des bénévoles de l'AP-HP sur le thème « Bénévolat et AP-HP : nouvelle donne, nouvel élan » du 12 décembre avec la diffusion du clip dont ils étaient les propres acteurs. Coordinné par la Direction des Patients, Usagers et Associations (DPUA) de l'AP-HP, ce clip qui présente les différentes activités des associations, avait pour objectif de valoriser et promouvoir le rôle des bénévoles au sein de l'AP-HP. Les bénévoles des associations des hôpitaux St-Louis, Raymond Poincaré et Robert Debré ont également été associés à ce tournage.



Journée filière gériatrique Bichat-Bretonneau

15 professionnels œuvrant pour le maintien à domicile ont illustré l'intérêt du travail collaboratif en gérontologie pour préserver l'autonomie des personnes âgées. Les problèmes de mobilité peuvent faire l'objet de protocoles tels que la prise en charge de la phobie de la chute par l'hôpital de jour de Bretonneau, ou de l'articulation ville-hôpital pour les chutes à répétition. L'équipe spécialisée Alzheimer « Les Amis » et l'EHPAD Jacques Barrot ont proposé une réflexion perspicace sur la question de la déambulation. Le bénéfice d'interventions pluridisciplinaires pour les situations complexes a été abordé par les regards croisés de l'accueil de jour Casa Delta 7, le service de gestion de cas et le CLIC de Bretonneau, le SSIAD ADOM Services et l'association les petits frères des Pauvres. L'AP-HP soutient les EHPAD via ses équipes mobiles : l'Équipe Mobile de Gériatrie (EMGE) de Broca a présenté un programme innovant d'aide aux aidants en institution. La projection du film « Une jeune fille de 90 ans », avec le soutien de l'Association « Vivre à Bretonneau », était suivie d'une table ronde en présence du service de long séjour de Charles Foix ayant accueilli le tournage, l'EHPAD Trèfle Bleu et l'équipe « Mouvements Dansés » de Bretonneau.





Moi(s) sans tabac, défi relevé par Bichat et Beaujon !

Le mardi 14 novembre à Bichat – Claude-Bernard, les équipes d'ORL et d'Addictologie, aux côtés de la Ligue contre le cancer proposaient à tous d'échanger sur le tabac, ses dangers et comment s'en libérer. Un café gourmand sans tabac était proposé à tous les groupes de professionnels souhaitant arrêter ensemble et en parler autour d'un moment de convivialité.

À Beaujon, l'UTAMA* a proposé tous les lundis du mois des séances de groupe, ouvertes à tous, pour s'informer, s'évaluer et se sentir soutenu dans sa démarche vers l'arrêt. Pour les patients de chirurgie colorectale et de cardiologie, un protocole de prise en charge des fumeurs a été mis en place.

*Unité de Traitement Ambulatoire des Maladies Addictives



Fresque en Imagerie Médicale

40 bénévoles de l'association « Un cadeau pour la vie » sont venus habiller d'une fresque les murs du service d'imagerie médicale de l'hôpital Louis-Mourier. Ils reviendront dans les semaines à venir pour adoucir un lieu dédié à la présentation des tout-petits en chambre mortuaire. « Un cadeau pour la vie », ce sont des bénévoles dévoués au bonheur des enfants hospitalisés.



Semaine Qualité de Vie au Travail aux HUPNVS

Conditions de travail, qualité de vie au travail, nos hôpitaux se sont mobilisés du 4 au 8 décembre 2017 pour proposer informations et animations à ce sujet. Les professionnels ont testé les aides à la manutention, leurs connaissances en matière de risques chimiques et même, pour certains, bénéficier de massages.



Journée Filière gériatrique Nord 92

La 4^e édition de la journée filière Gériatrique Nord 92 s'est tenue à Louis-Mourier, avec un peu plus de 80 participants. Cette année, le thème de la journée était « Maladie d'Alzheimer et apparentées : approches non médicamenteuses, aujourd'hui et demain ».

DÉCEMBRE

18 19 20 21 22 23 24 25 1 4 6 8 16 21



Nouvelle réussite pour l'opération 1 bébé, 1 livre à la maternité de Bichat !

L'opération portée par les orthophonistes permettant d'offrir pour chaque bébé né 1 livre est de nouveau un franc succès. Les 51 mamans rencontrées par l'équipe ont pu poser les questions qu'elles souhaitaient sur l'apprentissage du langage, relatives par exemple au bilinguisme, aux écrans ou aux conséquences de la tétine.

Bichat toujours engagé dans la lutte contre le sida

Les associations et professionnels de l'hôpital étaient présents dans le hall pour informer, proposer des préservatifs et offrir un dépistage rapide et gratuit du VIH, VHC et VHB. Environ 30 personnes ont souhaité passer le test.



Repas de Noël à Villiers-le-Bel

Cinq résidents ont assisté au repas de Noël, organisé par le CCAS de Villiers-le-Bel, en présence du Maire. Un spectacle musical allant des années 60 à 80 leur a été proposé, un magicien est passé à chaque table. Les résidents ont pu bénéficier d'une photo avec un décor qu'ils ont choisi et d'une photo de groupe.



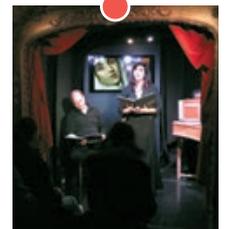
Noël des enfants du personnel

Salle comble pour la 3^e édition de la Disco Kids, fête de Noël des enfants du personnel. Un spectacle participatif de claquettes et Zumba a été très apprécié des Kids. Un grand merci aux membres du personnel bénévoles pour l'organisation de cet événement.

Opéribus

Créé en 2015 dans la région des Hauts-de-France, l'Opéribus, salle de spectacle mobile de l'ensemble « Harmonia Sacra » aime surprendre avec des spectacles lyriques présentés hors des cadres conventionnels de représentation.

L'Opéribus a fait une halte à l'hôpital Louis-Mourier en proposant, le jeudi 21 décembre, aux patients du dispositif de psychiatrie de l'adolescent et du Centre de gérontologie Les Renouillers, un concert baroque : « La gamme d'amour » ou « Les saisons musicales du sentiment amoureux ». Un spectacle original pour découvrir l'opéra... comme vous ne l'aviez jamais vu !



Focus sur la recherche en soins infirmiers, de rééducation et médico-techniques

La Direction des Soins et des Activités Paramédicales (DSAP) a été précurseur de la recherche en soins en favorisant, dès 2010, le développement d'une stratégie de recherche en soins dynamique. La recherche paramédicale s'est développée au travers de :

- sa cellule de recherche paramédicale composée de paramédicaux des trois filières de soin, de l'Unité de Recherche Clinique (URC) et des centres de formation, pour faire le lien avec les étudiants et soutenir les acteurs de la recherche,
- la présence, au sein du GH, d'une infirmière dont le doctorat en épidémiologie (2012 - 2015) a été financée par la DRCL (Département de la Recherche Clinique et de l'Innovation),
- mais aussi, en 2016, par la création du poste de coordonnatrice de la recherche en soins IRMT,
- et surtout grâce aux chercheurs en soins des services du GH, qui ont et vont élaborer et mener à leur terme leurs projets de recherche.

En 2010, la DGOS* lançait le Programme Hospitalier de Recherche Infirmière (PHRI), devenu en 2011 le Programme Hospitalier de Recherche Infirmière et Paramédicale (PHRIP). Ce dernier permet le financement pluriannuel de projets de recherche paramédicaux. En effet, la mise en place, l'exécution et la valorisation de ces projets de recherche nécessitent un financement en soutien de l'implication et de la motivation du porteur de projet et de toute l'équipe, souvent pluridisciplinaire, œuvrant à leurs réalisations.



Anne Leclercq

Au sein du GH, 2 PHRI et 2 PHRIP ont été financés :

- « *La prise en charge de la fin de vie par les équipes soignantes : que pourrait-on faire de moins, que devrait-on faire de plus ?* », porté par Laurence Fontaine, infirmière de l'équipe mobile de soins palliatifs de Louis-Mourier,
- « *La standardisation des soins infirmiers pour la surveillance des patients atteints d'encéphalopathie hépatique, hospitalisés en réanimation* » porté par Isabelle Villard, cadre supérieur infirmier en réanimation à Beaujon,
- « *La musicothérapie en réanimation : effet sur la tolérance et l'acceptation de la ventilation non invasive au cours de l'insuffisance respiratoire aiguë* » porté par Émilie Renard, infirmière en réanimation à Louis-Mourier,
- « *Comment agir sur la restriction de mobilité liée à la phobie de la chute chez la personne âgée avec un programme associant thérapie cognitive comportementale émotionnelle et rééducation ?* » porté par Émilie Guitard, kinésithérapeute à Bretonneau.

Tout professionnel paramédical peut être porteur d'un projet de recherche quel que soit sa profession, son grade et ses divers diplômes.

La culture de la recherche paramédicale du GH est entretenue par la tenue :

- de séminaires de recherche bien-nale ; le prochain séminaire se déroulera le 30 janvier 2018 et portera sur les thérapies alternatives,
- de formations ciblées sur les compétences nécessaires à la recherche, à savoir la lecture critique d'articles scientifiques et la recherche documentaire,
- ou encore la diffusion d'un livret d'information délivrant tout renseignement utile à celles et ceux qui souhaitent se lancer dans cette aventure.

Même si tous les professionnels paramédicaux ne participeront pas à un projet de recherche, il est de notre responsabilité d'appuyer notre pratique sur des données probantes issues de la recherche clinique.

Ainsi, les facteurs moteurs de cette démarche sont la consultation et la publication d'articles dans des revues professionnelles et/ou scientifiques, la participation à des conférences, la culture de recherche inhérente aux services du GH et la formation. C'est pourquoi, l'AP-HP soutient les paramédicaux qui souhaiteraient entreprendre un doctorat sur un sujet relatif aux soins.

À l'horizon du Campus Hospitalo-Universitaire du Grand Paris Nord, le GH pourrait promouvoir la mise en place de projets de recherche paramédicaux intra GH, préfigurant la future collaboration des équipes concernées ; et envisager un projet de recherche par pôle en lien avec la politique de soutien à la formation master, voire doctorale des futurs acteurs de cette recherche.

Anne Leclercq, coordonnatrice de la recherche en soins infirmiers, de rééducation et médico-techniques, infirmière PhD

*Direction Générale de l'Offre de Soins

Un Représentant des Usagers à l'hôpital ou dans un EHPAD, pour quoi faire ?



Dominique de Savigny

Le représentant des usagers à l'hôpital ou en EHPAD est un bénévole, membre d'une association développant son activité au sein de l'établissement. Totalement indépendant de l'hôpital, il est nommé par l'Agence Régionale de Santé. Il est soumis au secret professionnel et reçoit une formation spécifique. La loi a progressivement instauré le rôle des représentants des usagers, « RU », depuis 1996.

Le représentant des usagers est à l'écoute des remarques, des avis et des observations des patients et des résidents. En raison de son indépendance, le dialogue s'établit en toute confiance et discrétion. Ainsi, il peut recueillir objectivement leurs vœux raisonnables et aussi les orienter vers les interlocuteurs les plus compétents en cas de difficultés particulières. Il s'assure du respect des droits des personnes accueillies dans l'établissement et participe à l'amélioration du système de santé.

Il veille aussi à la qualité de l'information donnée à l'utilisateur et à ses proches, à son exhaustivité et à sa clarté.

En raison de cette connaissance des attentes des personnes hospitalisées, des personnes âgées et

de leur entourage, il est le porte-parole naturel des droits et souhaits des usagers, en respectant scrupuleusement l'anonymat, dans les instances dans lesquelles il a été nommé, notamment la « Commission des usagers » (CDU), la « Revue mensuelle des réclamations » et la « Commission de surveillance » au sein des HUPNVS. Il peut aussi représenter les intérêts et droits des usagers dans des instances régionales ou nationales (ARS, CNAM, Conseils territoriaux de santé,...) et, plus généralement, participer activement à l'organisation du système de santé.

La CDU, qui réunit personnel de direction de l'établissement et représentants des usagers (deux titulaires et deux suppléants), examine régulièrement les événements indésirables survenus.

La CDU reçoit aussi toutes les réclamations des patients et leur famille. Elles portent principalement sur la qualité de la prise en charge des malades, la qualité des soins, le traitement de la douleur, les relations avec le personnel soignant, l'hôtellerie, les pertes d'objets... Le RU intervient pour établir les suites à donner à chacune de ces plaintes ou proposer des actions correctives.

Les réclamations des patients hospitalisés ne trouvent pas toujours de solutions immédiates. Si le différend persiste, des entretiens de conciliation sont organisés par le « médiateur » de la CDU. Le patient peut souhaiter la présence du RU pour l'accompagner dans cette médiation. Il s'assure avant tout que le plaignant peut s'exprimer dans une totale liberté, comprend tout ce qui est dit et qu'il se fait bien comprendre.

Au-delà des réclamations spécifiques des personnes hospitalisées, le RU, lors de ses activités bénévoles à l'hôpital, observe les conditions de la prise en charge des patients. À ce titre, il intervient en CDU pour demander des améliorations qui peuvent porter sur les différents aspects de cette prise en charge.

Le nom des représentants des usagers et le moyen de les contacter figurent dans le livret d'accueil du patient hospitalisé et sur le site du groupe hospitalier <http://hupnvs.aphp.fr>.

Dominique de Savigny, Représentant des usagers à Louis-Mourier (Association VMEH : Visite des malades en établissements hospitaliers).



De gauche à droite : Claude Jonnet, Christine de la Barrière, Marie-Christine Valla, Paulette Morin, Bernadette Leguay, Claude Chavrot, et au premier plan : Frédéric Pichard, tous représentants des usagers du groupe hospitalier.

Initiatives pour les patients

Amélioration des conditions d'accueil du patient : les HUPNVS s'engagent !

Depuis de nombreuses années, l'AP-HP développe de multiples projets permettant d'améliorer le quotidien de nos patients. Notre groupe hospitalier s'est engagé pleinement dans cette démarche à travers les « Trophées Patients », le « Label Hospitalité » et les appels à projets HUPNVS. Plusieurs équipes ont ainsi vu leurs efforts récompensés !

Les « Trophées Patients » récompensent chaque année, au niveau de l'AP-HP, des initiatives particulièrement innovantes repérées dans les différents sites.

La démarche institutionnelle du « Label Hospitalité » permet quant à elle à un service, sur la base du volontariat, de candidater sur une ou plusieurs thématiques : qualité de l'accueil, animation et culture, confort, linge, restauration... Après avoir réalisé une autoévaluation, s'il obtient un score supérieur à

80 % de conformité aux critères, le service candidate auprès de l'AP-HP qui organisera la visite de labellisation, pilotée par deux personnes extérieures au GH. À l'issue de cette visite, s'il confirme son score, le service sera labellisé pour une durée de 4 ans.

De leur côté, les HUPNVS ont proposé en 2017 une initiative originale, en réservant une enveloppe de 100 000 euros sur le plan d'équipement, pour financer des projets portés par des services, sur le modèle de ce qui

existe depuis quelques années pour les conditions de travail. Au premier semestre, un appel à projets a été lancé auprès des 5 sites du GH et a recueilli pas moins d'une vingtaine de dossiers ! Un jury pluri professionnel, composé de représentants de la direction des soins, la direction des équipements, la direction qualité, les relations avec les usagers, la communication, les conditions de travail ainsi qu'un représentant des usagers, et présidé par le Pr Marie-Pia d'Ortho, présidente de la Commission des équipements du GH,

s'est réuni le 15 juin dernier pour attribuer des enveloppes à 8 projets particulièrement intéressants.

Plusieurs critères ont été pris en compte pour départager les lauréats : la nécessité de travaux préalables (qui excluait le projet, afin de ne pas alourdir les enveloppes), l'état des locaux, la qualité de l'argumentaire présenté dans le dossier et notamment l'impact sur la prise en charge du patient, l'innovation et l'existence éventuelle d'une alternative au financement.

Les projets suivants ont été retenus :

Rang	Projet	Site	Enveloppe
1 ^{er}	Plafond lumineux en salle IRM	LMR	16 000 €
2 ^e ex aequo	Réaménagement de la consultation d'hépatologie	BJN	20 000 €
2 ^e ex aequo	Amélioration des conditions d'accueil des familles en chambre mortuaire	LMR	4 000 €
2 ^e ex aequo	Amélioration des conditions d'accueil au SAU adultes	LMR	7 000 €
3 ^e ex aequo	Amélioration du circuit patient en policlinique	BCH	25 000 €
3 ^e ex aequo	Réaménagement de la salle d'attente en psychiatrie	BJN	6 000 €
3 ^e ex aequo	Amélioration des conditions d'accueil du patient en policlinique	LMR	15 000 €
3 ^e ex aequo	Amélioration de l'accueil des familles en réanimation hépato-digestive	BJN	3 000 €
TOTAL			96 000 €

Ces différentes démarches, qu'elles soient institutionnelles ou locales, témoignent d'un engagement fort de notre GH dans l'amélioration de la qualité de la prise en charge des patients et permettent de compléter utilement la démarche de certification HAS, en donnant l'occasion aux services et aux professionnels de valoriser ce qu'ils font pour le patient, et au GH, de les aider à mettre en œuvre des projets concrets.

Qualité de la prise en charge



Le « Label Hospitalité » décerné au SSR de médecine interne

Premier service du GH récompensé.

Retour sur cette démarche avec le Dr Marie-Paule Chauveheid.

Le SSR de médecine interne comprend 20 lits dont 2 chambres doubles et 16 chambres seules. Il se situe au 2^e étage du bâtiment des SSR du secteur Claude-Bernard. Il dispose d'un jardin extérieur, avec une tonnelle, commun au SSR de gériatrie. Il soigne des patients présentant des pathologies complexes, qui nécessitent une réadaptation et une renutrition, associées à des difficultés sociales. Les patients hospitalisés dans cette unité ont tous moins de 70 ans et pour certains d'entre eux moins de 45 ans. Ils sont tous issus des services d'aigus de médecine de Bichat et plus spécifiquement de diabétologie, de néphrologie dialyse

et de maladies infectieuses. L'équipe a développé une expertise dans la prise en charge des pansements complexes et des amputations. Le service a été labellisé par l'AP-HP en décembre dernier.

Pourquoi vous êtes-vous lancés dans la démarche ?

MPC : « En qualité de présidente du CVRIS (Comité des vigilances et des risques), le « Label Hospitalité » fait partie intégrante de la qualité des soins. C'est donc tout naturellement que nous avons posé notre candidature pour le service. La démarche a consisté dans un premier temps à savoir si nous étions éligibles via la

réalisation d'un audit interne et de rencontres avec les patients effectués par la direction de la qualité du GH. Nous avons ensuite candidaté en remplissant un dossier, et reçu au sein du service les auditeurs de l'AP-HP qui ont également questionné des patients. »

Pour quel résultat ?

MPC : « Nous avons eu de bons scores sur la structure, c'est-à-dire la propreté des locaux, le confort, l'environnement et la propreté du linge. Les locaux du SSR de médecine interne ont été ouverts en 2008 avec des chambres individuelles et des douches, c'est notre atout ! Ce que

les patients apprécient, ce sont les espaces où ils peuvent se retrouver : salon des familles et salle à manger. Du côté paramédical et médical, nous avons reçu une excellente note sur la qualité de la relation. Il existe encore des points d'amélioration, notamment, sur la proposition de culture détente et le mieux être. »

Comment l'équipe a reçu ce label ?

MPC : « L'équipe est très fière. Les professionnels l'ont vécu comme une récompense de leur travail. J'en profite pour remercier l'ensemble de l'équipe pour son implication dans la démarche qui couronne le travail de plusieurs années... »

Trophée Patient

Mode & Hôpitaux : aide à l'habillage

En mai 2017, l'association Eglantine recevait le « Trophée Patient » de l'AP-HP dans la catégorie « Conditions de vie lors d'un séjour » pour le projet « Habiller les personnes âgées très dépendantes sans douleur ».



L'association Eglantine, créée en 2006, représente les patients et les familles de long et moyen séjour de l'hôpital Bretonneau. Elle œuvre pour permettre davantage de communication et de fluidité dans les rapports entre les équipes médicales et les familles, et pour faire reconnaître que les personnes dépendantes ont un besoin d'attention, d'affection et de respect.

La genèse du projet repose sur un constat. De nombreuses personnes dépendantes et/ou hospitalisées présentent des rétractions musculaires et articulaires, suite à un AVC ou une perte totale d'autonomie. Même si la douleur est anticipée avec des traitements médicamenteux, les rétractions restent douloureuses lors des soins d'hygiène,

lors des transferts et surtout lors de l'habillage du patient. Enfiler un tee-shirt et un pantalon, lever les bras et les jambes, sont des gestes douloureux si les vêtements ne sont pas adaptés. Des vêtements spécifiques avec des ouvertures sur les côtés existent pourtant mais sont très onéreux. La plupart des familles mais également les patients isolés ne peuvent pas les acheter. De plus, des conjoints ont des difficultés à comprendre pourquoi les vêtements appartenant à leur proche sont un objet de difficultés pour le patient lui-même et pour le soignant.

L'amélioration du confort de la personne âgée dépendante hospitalisée en Soins de Longue Durée est un des axes du projet de soins des soignants. Après concertation avec les équipes de l'hôpital, le

projet de **création de vêtements adaptés pour l'habillage des personnes âgées dépendantes par les bénévoles de l'association Eglantine est né.**

Les objectifs sont simples :

- Créer des vêtements confortables, tout en conservant un certain esthétisme ;
- Redonner l'estime de soi au résident âgé très dépendant et parfois incontinent ;
- Favoriser l'expression des personnes âgées dans leur dernier lieu de vie ;
- Faciliter le travail des aides-soignants et de tout aidant ;
- Permettre un habillage sans douleur.

Plus de 300 vêtements ont ainsi été créés, retouchés et distribués bénévolement. Ils sont ouverts dans le dos, leur fermeture se

faisant grâce à des pressions sur bandes, ou par des fermetures éclair allant jusqu'en bas des jambes. Les ceintures sont rendues élastiques et souples pour ne pas serrer.

Tous les patients de SLD, soient 150 patients ont aujourd'hui, grâce au travail conjoint des soignants et des bénévoles, la possibilité d'être habillés en respectant leur dignité et sans les douleurs de la mobilisation.

L'association a bénéficié du soutien financier du MAEH, de la Fondation APICIL, de dons privés, de la générosité de commerçants mais surtout de la ténacité des bénévoles qui participent au projet, sans oublier l'accompagnement des équipes soignantes et médicales.

Culture au chevet



« Label Hospitalité » : un spectacle de danse offert aux patients par l'association Fraternité générale

Créée en 1989 dans le but de promouvoir la danse sous toutes ses formes, la Compagnie ACM Ballet a choisi d'aller à la rencontre des patients en proposant des interventions au sein même des services. Le 15 octobre 2017, à l'occasion du mouvement pour la fraternité, quatre danseurs professionnels ont proposé de courtes chorégra-

phies aux patients et aux proches du SSR de médecine interne et de gériatrie, de chambre en chambre. On pouvait lire de l'émotion, de la joie sur les visages, et des mains qui bougeaient pour accompagner les mouvements des danseurs. Une patiente a dit : « C'est inattendu, ces danseurs qui viennent à l'hôpital, ça fait du bien, on oublie que la vie peut-être belle ! ».

Le centre PREFERE, un espoir pour les jeunes patientes atteintes d'un cancer de l'endomètre, souhaitant devenir mère.



Préservation de la fertilité & cancer de l'endomètre



« Les échanges avec les patientes et les professionnels de santé via le centre de référence nous ont montré à quel point ces pathologies suscitent des interrogations tant les problématiques soulevées par l'association « cancer et désir de grossesse » sont complexes. Actuellement, il n'existe pas de source d'information simple et accessible permettant d'éclairer totalement les femmes et les professionnels à ce sujet. Nous prenons conscience de l'importance de ce centre pour aider nos collègues gynécologues qui sont confrontés à la difficulté de ces prises en charge. Le centre PREFERE permet de rompre l'isolement d'un praticien face à un cas difficile puisque rare. Il ouvre le dialogue pour une aide à la décision et à la gestion de ces situations. »

Dr Martin Koskas, responsable du centre PREFERE

Avec 7275 nouveaux cas en France en 2012 et 2025 décès, le cancer de l'endomètre est le plus fréquent des cancers gynécologiques, environ 5 % à 10 % concernent des femmes de moins de 45 ans. La rareté de ces diagnostics chez la jeune femme est à l'origine de prises en charge parfois inadéquates.

À la fin des années soixante a émergé le principe d'un traitement conservateur chez ces patientes dont la prise en charge classique reposait sur l'hystérectomie totale avec annexectomie bilatérale. Le traitement conservateur consiste à proposer un protocole conservant l'utérus, fondé sur un traitement hormonal permettant une régression de la lésion endométriale, associé à une surveillance rapprochée vérifiant l'absence de récurrence et d'aggravation des lésions. Le traitement conservateur s'adresse aux patientes ayant un âge « raisonnable », laissant penser à un espoir réel de grossesse.

Depuis 2008, le centre PREFERE à Bichat - Claude-Bernard accompagne les gynécologues qui prennent en charge des patientes en âge de procréer, présentant une hyperplasie atypique ou un cancer de l'endomètre débutant.

Le Centre PREFERE en 5 objectifs :
• La diffusion de l'information et des dernières actualités ;

- Des avis de prise en charge individualisée par un comité dédié ;
- La constitution d'un registre national afin de colliger les cas de traitements conservateurs ;
- Un encadrement de projets de recherche ;
- Une mise en relation des patientes volontaires.

Depuis 2008, on observe une forte hausse des prises en charge conservatrices, passant de 7 à 60 avis par an en 2017. Cette croissance correspond à deux phénomènes.

Les données accumulées confirment la sécurité de la prise en charge conservatrice, sous réserve de bien respecter les critères de sélection, de traitement et de surveillance. La communication sur l'activité a permis d'imposer le centre PREFERE comme une référence sur la problématique. Depuis avril 2017, la mise en ligne de la page web du centre PREFERE a également accéléré l'activité, 15 avis ont été sollicités par ce biais.

De nouvelles perspectives dans les recommandations de l'Institut National du Cancer (INCA)
Dans le cadre de l'actualisation des recommandations pour la prise en charge du cancer de l'endomètre, le texte envisage pour la première fois les cas des cancers de l'endomètre chez les jeunes femmes, marquant une avancée majeure. Les dernières



recommandations de l'INCA de 2010 étaient imprécises : « Le traitement conservateur de l'utérus n'est pas recommandé mais peut être discuté pour les patientes désirant une grossesse [...] ». Les modalités de la prise en charge n'y étaient pas détaillées. Le Dr Martin Koskas, sollicité pour la rédaction des recommandations de 2017, l'assure : « Le nombre des publications sur ce sujet permettra de proposer un protocole de traitement plus précis ». Un espoir pour ces nombreuses jeunes femmes désirant être mère malgré la maladie.

Plus d'informations sur la page web du centre PREFERE
hupnvs.aphp.fr/centre-prefere/

Centre PREFERE (PRÉservation de la FERTilité et cancer de l'Endomètre)
Service de chirurgie, gynécologique et cancérologique Hôpital Bichat - Claude-Bernard

Patients-experts

Une initiative innovante, mûrie depuis 20 ans : les patients-experts en addictologie

Depuis près de vingt ans, le département de psychiatrie-addictologie du Professeur Michel Lejoyeux confie aux patients-experts l'accompagnement des patients dépendants à l'alcool, en hospitalisation ou en ambulatoire.

Qu'est-ce qu'un patient-expert ?

C'est un ancien malade du service, abstinent à l'alcool depuis 2 ans et volontaire pour s'engager bénévolement aux côtés des équipes de professionnels, dans la prise en charge d'autres malades. Il est désormais formé au Centre de Formation Continue de l'AP-HP.

Historique de la démarche

Cette initiative est née de la prise en compte progressive par les professionnels de l'addictologie de leurs limites concernant la compréhension du vécu de la dépendance. Les groupes de parole de Bichat ont mis en évidence la portée considérable des témoignages d'anciens malades : leur expérience de la maladie et des soins est devenue une véritable expertise et une référence identificatoire pour les autres patients. Le concept de patient-expert en alcoologie était né.

Champs d'intervention du patient-expert

L'expérience clinique du service s'est ensuite consolidée à partir de modèles théoriques développés parallèlement, dont le modèle de Montréal. Ces supports théoriques ont permis de définir plus précisément les champs d'intervention du patient-expert en addictologie :

- **Les soins et l'organisation des soins** : le patient-expert, reconnu et validé dans sa démarche par les professionnels du service, intervient activement dans les soins en allant rencontrer à la demande de l'équipe chaque malade hospitalisé. Il participe également aux réflexions concernant le cadre de soins. Il est enfin disponible en dehors de l'hôpital pour accompagner



les patients en amont ou en aval de leurs soins, via l'association des Patients Experts en Addictologie (A.P.E.A).

- **La formation et l'enseignement universitaire** : le patient-expert aide les professionnels à mieux comprendre la dépendance à l'alcool, en témoignant directement auprès des soignants du service, mais également à l'occasion de formations professionnelles et lors d'enseignements à la Faculté de médecine Paris 7.

Ce qu'ils en pensent...

- **Anne Robert, infirmière en addictologie**, actuellement à l'École des Cadres de l'AP-HP : « En tant que professionnelle de santé, l'opportunité de collaborer avec un patient-expert m'a permis d'enrichir ma culture professionnelle et de revisiter mes représentations sur l'alcool dépendance. J'ai particulièrement apprécié la possibilité de travailler en partenariat avec eux. »

- **Ariane Pommery, patiente-experte** : « La réelle collaboration avec l'équipe soignante enrichit mon vécu expérimentiel de nouveaux savoirs, me permet d'être un véritable relais entre la ville et l'hôpital, et m'a donné l'opportunité de former les étudiants en médecine, ce que j'aime tout particulièrement. »

- **Frédéric, patient soigné en addictologie et accompagné par les patients-experts** : « J'ai accepté une hospitalisation à Bichat en 2012. Accéder aux soins signifiait accepter le groupe de parole, le suivi médical et le soutien des patients-experts ce qui était difficile. Accompagné par le groupe, les soignants et particulièrement par une patiente-experte bienveillante et encourageante, j'ai transformé ma vie tumultueuse en art de vivre heureux. »

Cette expérience de patient-expert dans le domaine de l'addictologie, à l'instar de ce qui existe pour les maladies chroniques, est

riche d'enseignements et porteuse d'espoir pour les trois parties que sont les soignants, les patients-experts et les patients, mais également pour leur entourage. Comment mieux illustrer que cette maladie du lien se soigne par le lien ? Comme l'écrit le Professeur Jean-Pierre Olié, « Je formule le vœu que le rôle du patient-expert soit de mieux en mieux reconnu et valorisé ».

Les patients-experts sont également disponibles pour informer tout soignant de l'AP-HP. N'hésitez pas à prendre contact avec eux en toute confidentialité : courrierapea@gmail.com

Ariane Pommery, Frédéric Arnaud, Guillaume de Clerck et Nicole Labarthe, patients-experts et Micheline Claudon, Geoffrey Dufayet, Dr David Duroy et Dr Delphine Moisan, département de Psychiatrie-Addictologie, Pr Michel Lejoyeux, GH Beaujon - Bichat Claude-Bernard

Modernisation des équipements

Une nouvelle IRM plus performante

Un nouvel appareil d'imagerie par Résonance Magnétique (IRM) a été installé dans le service d'imagerie de l'hôpital Louis-Mourier en remplacement de l'ancienne machine. Le premier patient a été pris en charge le 19 septembre 2017.

Il s'agit du tout dernier modèle mis au point très récemment par Général Electric et d'une des premières machines installées en France, appelée ARTIST. Le champ magnétique statique (aimant) de 1,5 t est plus homogène.

Les champs magnétiques oscillants sont obtenus avec des hypergradients plus performants.

En conséquence, dans la pratique clinique au quotidien, les examens d'IRM seront plus rapides, avec des images de meilleure qualité. Ils bénéficieront des nouvelles séquences d'images.

L'IRM fonctionnelle va également devenir possible. Elle consiste à associer aux informations classiques dites morphologiques des données physiologiques comme la

perfusion, l'oxygénation tissulaire. La perfusion peut être obtenue par le marquage magnétique des protons du sang (technique ASL : Arterial Spin Labeling) ou par l'utilisation de la diffusion (technique IVIM : Intravoxel Incoherent Motion). L'oxygénation tissulaire est obtenue en utilisant les propriétés magnétiques de l'hémoglobine (technique BOLD : Blood Oxygen Level Dependant). Les domaines cliniques d'application sont multiples : tumeurs, pathologies psychiatriques, troubles cognitifs, sans oublier l'étude du placenta.



Nomination

Un nouveau chef de service en pédiatrie : le Dr Romain Basmaci



Le Dr Romain Basmaci et le Pr Jean-Christophe Mercier

Le 1^{er} septembre 2017, le Dr Romain Basmaci prenait ses fonctions en qualité de MCU-PH dans le service de Pédiatrie-Urgences de l'hôpital Louis-Mourier, sous la responsabilité du Pr Jean-Christophe Mercier, chef de service émérite jusqu'à son départ.

Auparavant, le Dr Basmaci a été Chef de Clinique Assistant dans le service de Pédiatrie Générale, Maladies Infectieuses et Médecine Interne de l'enfant du Pr Albert Faye à l'hôpital Robert-Debré, où il a pu développer son intérêt pour les pathologies infectieuses pédiatriques.

Il est titulaire d'une thèse de 3^e cycle en Infectiologie et d'une Habilitation à Diriger les Recherches de l'Université Paris 7. Sous la direction du Pr Stéphane Bonacorsi, au sein de l'unité INSERM IAME UMR1137 (Pr Erick Denamur), il a contribué à la description des infections à *Kingella kingae*, premier germe responsable d'arthrites septiques chez l'enfant de moins de 4 ans. Il a participé à la description de la phylogénie de l'espèce, à la mise en

évidence d'une corrélation entre certains génotypes et leur virulence expérimentale clinique et à l'analyse du support génétique de la résistance aux β -lactamines au sein de cette espèce.

Le Dr Basmaci revient d'un an de mobilité au St George's Hospital, London (Prof. Mike Sharland), où il a travaillé sur le traitement des infections urinaires de l'enfant et développé des collaborations internationales pour décrire leur prise en charge en cas d'infection à entérobactéries productrices de bêta-lactamase à spectre étendu. Il a par ailleurs rejoint le consortium européen PERFORM qui étudie la fièvre de l'enfant aux urgences.

Enfin, son arrivée dans le service de Pédiatrie-Urgences, s'inscrit en lien étroit avec les autres services du pôle FEU (Pr Laurent Mandelbrot) et des autres services de Louis-Mourier, pour développer un axe de recherche en infectiologie mère-enfant à Louis-Mourier au sein de l'équipe BIPID (Pr France Mentré), de l'unité IAME UMR1137.

Offre de soins

Développement de la consultation « Soins spécifiques » dans le service de **Médecine Bucco-Dentaire**

Dr Adeline Loing, PH temps plein a rejoint le service pour développer la consultation des patients « à besoins spécifiques » :

- **Personnes âgées dépendantes**, institutionnalisées ou non : L'âge et le déclin des capacités entraînent malheureusement une dégradation de l'état bucco-dentaire. Des plans de traitement globaux individualisés, y compris préventifs, sont mis en œuvre.
- **Patients en situation de handicap**, quel que soit leur âge : La prise en charge tient compte des pathologies et des capacités de coopération. Des outils tels que l'hypnose, l'acupuncture ou le MEOPA et même l'anesthésie générale font partie de l'arsenal thérapeutique.

Pour prendre RDV : téléphonez au secrétariat **01 47 60 61 74**

Partenariat

Lancement de l'opération + de Vie



Le mercredi 4 octobre 2017, la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France, présidée par Bernadette Chirac, a lancé la 21^e édition de l'opération + de Vie à l'hôpital Bretonneau, en présence de personnalités, des résidents et de leur famille. Un évènement national qui a mobilisé de nombreux acteurs de l'hôpital dont les bénévoles.

Pour la troisième fois, l'hôpital Bretonneau a accueilli le lancement de l'opération + de Vie. Étaient présents Michel Prada - Vice-Président de la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France, François Crémieux - Directeur des HUPNVS, Pr Michel Lejoyeux - Chef du Pôle AGAP, Michou, Wendy Bouchard et les danseuses du Moulin Rouge. Après les discours, sept résidents ont défilé dans les vêtements réalisés par l'association Eglantine, puis une visite a été organisée avec les professionnels dans la salle Snoezelen du service de Gériatrie à Orientation Psychiatrique, les maisonnées Caillebotte et Renoir puis dans les vignes de l'hôpital.

Qu'est-ce que l'opération + de Vie ?
C'est une opération de solidarité grand public en faveur des personnes âgées hospitalisées qui se tient chaque année en octobre. Les dons collectés permettent de réaliser des projets pour humaniser l'hôpital.

Quels sont les projets de l'hôpital Bretonneau qui ont été financés par + de Vie ?

Huit projets ont été financés à hauteur de 38 979 euros dont le "Petit Bretonneau", l'espace de jeux pour enfants dans la rue intérieure, l'espace Snoezelen, du matériel pour la création d'un atelier théâtre, des matelas curatifs à air pour l'USP...

Quels nouveaux projets ont obtenu un soutien en 2017 ?

Deux projets vont être financés en partie par l'opération + de Vie de 2017, soit : « L'humanisation d'une unité de rééducation gériatrique », projet élaboré par Virginie Fossey-Diaz, chef de service de Gériatrie et le « Développement de l'activité jardinage pour les personnes âgées afin de stimuler régulièrement leurs capacités physiques et cognitives », projet proposé par Marie-Pascale Pompilius, infirmière en service de Gériatrie à Orientation Psychiatrique.

Relation ville-hôpital

Les ateliers « Maux Croisés »

Depuis trois ans déjà, les ateliers « Maux croisés » rassemblent tous les mois des professionnels de l'hôpital et de la ville autour d'un thème sur la prise en charge du patient ou en relation avec lui, choisi à l'avance et présenté à chaque fois par un intervenant de Bretonneau ou de l'extérieur. Découvrez ces rencontres de qualité, très enrichissantes pour ceux qui y assistent. Elles créent du lien entre les professionnels, les forment, tout en leur ouvrant l'esprit sur d'autres pratiques. Interview du Dr Cécile Pons-Peyneau, gériatre.



Les Drs Olivier Drunat, Mouna Romdhani et Pierre Koskas

En quoi consistent ces ateliers, depuis combien de temps existent-ils et qui en a eu l'initiative ?

« Ce sont des réunions transdisciplinaires avec des professionnels de l'hôpital et de la ville dont l'objectif est d'apprendre à mieux se connaître et à travailler ensemble de manière plus intelligente. Il y a trois ans, les réunions du Réseau de santé Paris Nord qui ferait se sont arrêtées. Pour pallier ce manque, les Docteurs Olivier Drunat, Pierre Koskas et moi-même, avons eu l'idée de monter ces ateliers. Nous entamons la quatrième année. »

Quand et où ont-ils lieu ?

« Tous les premiers vendredis du mois, ceux qui sont sur place se retrouvent pendant une heure de 12h30 à 13h30 dans la salle d'activité du service de Neuro-Psycho-Gériatrie. Les autres, en ville, se connectent en ligne à distance, via Skype. Nous disposons d'une caméra et d'un écran dans cette salle permettant ainsi ce type de réunions. »

Qui participe à ces ateliers ?

« Des professionnels de l'hôpital : médecins, rééducateurs, secrétaires du service de Neuro-Psycho-Gériatrie, psycholo-

gues du service et de l'HDJ et des personnes de l'Équipe Mobile de Gériatrie.

• Des professionnels de structures externes :

- 1) **Le SSIAD** (Service de Soins Infirmiers à Domicile) : infirmières, psychomotriciennes, ergothérapeutes, auxiliaires de vie.
- 2) **La Croix Saint Simon** : Centre d'accueil de jour
- 3) **Le CAS** (Centre d'Action Sociale de Paris) : avec la participation d'une équipe de liaison psychiatrique, de plusieurs personnes qui travaillent dans des foyers de logements de la ville de Paris.
- 4) **Les EHPAD** (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes) : les coordinatrices

• Des professionnels libéraux (du 8^e, 17^e, 18^e arrondissements de Paris) : médecins généralistes et psychiatres, orthophonistes, psychologues... »

Combien êtes-vous au total ?

« Une vingtaine auquel il faut ajouter tous ceux qui se connectent de l'extérieur. »

Quels sont les sujets abordés ?

« Ils sont très variés et toujours

centrés sur la prise en charge du patient ou en relation avec lui. Ils sont choisis par les Docteurs Olivier Drunat, Pierre Koskas et moi-même. Depuis quelques mois le Dr Mouna Romdhani, gériatre du service, a rejoint le groupe d'organisation. Et une boîte à idée a été mise en place pour connaître les souhaits des participants.

À ce jour, nous avons traité des sujets tels que : Le secret professionnel ; Le suicide du sujet âgé ; Le respect de l'intimité ; La drama thérapie chez les patients déments ; Le concept de fragilité en gériatrie ; Cas cliniques psychiatriques ; Ateliers relaxation, soins des aidants ; Les démences atypiques du sujet âgé ; Le DROM-test ou le choix du patient pour le retour à domicile ; Faut-il diminuer les neuroleptiques chez le sujet âgé ? ; Le travail en musicothérapie ; Les fugues ; Les jurisprudences de fautes professionnelles. »

Quel est l'intérêt de ces ateliers ?

« Ils créent du lien entre les différents groupes de professionnels. C'est arrivé que nous ayons eu des patients communs qui allaient en EHPAD ou au SSIAD. Ces réunions favorisent la continuité des soins et nous enrichissent. Ils informent, c'est un peu une formation continue pour les professionnels, aussi

importante pour ceux de la ville que pour nous les hospitaliers ! Ces rencontres nous décentrent de la vision hospitalière et nous font réfléchir aux suites de l'hospitalisation prenant conscience des difficultés des professionnels de la ville. Et vice versa pour ceux de la ville qui découvrent nos problématiques. C'est du donnant - donnant ! »

Et votre conclusion ?

« Tout le monde est le bienvenu pour recevoir le programme, participer sur place aux réunions ou se connecter à distance. L'association d'un neurologue, d'un psychiatre et d'un gériatre fournit des idées de thèmes très intéressants qui sont abordés par des intervenants de qualité sachant captiver leur auditoire. La qualité d'écoute qui règne lors de ces réunions témoigne de l'intérêt de celles-ci et de la nécessité de les poursuivre. Vous avez compris, « Maux Croisés », c'est génial ! »

Contacts : Drs Mouna Romdhani et Pierre Koskas

Pour recevoir le programme 2018, vous pouvez envoyer un mail aux adresses suivantes : mouna.romdhani@aphp.fr pierre.koskas@aphp.fr

Projet de vie

Une nouvelle dynamique pour l'EHPAD

Le projet de vie de l'établissement se met en place progressivement, sous l'impulsion de sa nouvelle directrice, Christine Paumard, grâce à un encadrement soudé et l'implication de l'ensemble du personnel.

Des nouveaux

Christine Paumard est depuis juillet 2017 la nouvelle **directrice** de l'EHPAD Adélaïde-Hautval et de l'hôpital Bretonneau. Elle est aussi responsable des filières Gériatriques des HUPNVS.

Le Dr Pierre Deblois, médecin responsable de l'EHPAD, veille à l'application des bonnes pratiques gériatriques et participe à l'évaluation de la qualité des soins. Il participe aux différents projets avec les soignants et reçoit les futurs résidents de l'EHPAD à la fois lieu de vie et lieu où les résidents peuvent recevoir les soins que leur état de santé altéré nécessite.

Ludovic Tripault, directeur des soins de l'EHPAD et du site Louis-Mourier participe à l'élaboration du projet de vie ainsi qu'à différentes réunions et projets de l'EHPAD.

Myriam Pourruch, responsable de l'animation est arrivée en septembre 2017. Sa mission : développer une politique d'animation qui se décline par l'organisation d'activités quotidiennes et d'événements ponctuels.

Kaboua Patouani, assistante sociale des personnels et des résidentes, a rejoint l'EHPAD en septembre 2017.

À ces personnes, s'ajoutent trois nouvelles **infirmières** et vingt nouvelles **aides-soignantes**.

Une équipe soudée

Effectivement, la petite équipe d'encadrement se connaît très bien et travaille main dans la main pour que les choses avancent. Elle sait créer du lien entre les agents et impulser une dynamique. Dans ce collectif, chacun a sa place, son importance et participe à la vie de l'EHPAD. Un cercle vertueux s'installe, après une période de transferts d'activités.

Et pour que les professionnels identifient mieux leurs interlocuteurs, s'approprient leur structure et son organisation, un mémo rassemblant les informations pratiques de l'EHPAD a été réalisé.

Des échanges constructifs

Des réunions régulières, véritables temps de dialogue et d'échanges de l'encadrement et des agents, ont été mises en place dans des lieux dédiés :

- le comité de pilotage tous les vendredis après-midi,
- les réunions d'unité, pluridisciplinaires, tous les mardis et jeudis,
- les staffs avec les infirmier(e)s et l'encadrement de proximité, les vendredis matin.

Ces réunions créent du lien entre tous les personnels. Elles permettent aux professionnels d'exprimer de nouvelles idées, de s'impliquer et d'adhérer aux projets et actions envisagées pour ensuite les mettre en œuvre dans les unités auprès des résidents.



Un lieu de formation

De nombreuses formations ont été dispensées : journées de formation à l'animation en juin 2017, journée sur la nutrition, formations à l'annonce et à l'accompagnement d'une aggravation de l'état de santé d'un résident ou d'un décès. Des cours sur certaines pathologies ont été également dispensés. Organisées avec le médecin coordonnateur, la psychologue, le service diététique et l'encadrement, ces formations permettent aux professionnels d'être acteurs du projet de vie de l'EHPAD. Des **étudiants d'IFSI** sont également accueillis. Des élèves du Lycée Virginia Anderson d'Arnouville viennent en stage dans l'établissement dans le cadre d'une contractualisation.

Des actions innovantes

Des actions se mettent en place pour égayer la vie des résidents, telles que :

- « **La chorale des gens heureux** » : baptisée ainsi par les résidents, elle se réunit toutes

les semaines autour d'Isabelle Nyobé, cadre supérieur de santé. Les résidents participants y prennent un grand plaisir. En octobre, des enfants du Centre de Loisirs et quelques membres du personnel, se sont joints aux résidents pour une rencontre intergénérationnelle mêlant chants et canons.

- **La Semaine du Goût** avec les diététiciennes et la cuisine, sur le thème des « Pays Européens » fut un vrai succès.
- **Le déjeuner montagnard** comme si les résidents y étaient, le temps d'une escapade, fut une réelle évocation gustative.
- **La décoration** : Des ateliers de décorations ont été organisés avec les résidents dans les unités pour préparer Noël.
- **La Fête de Noël** : Elle a eu lieu le 9 décembre avec la venue de « Vroum la clown » de la compagnie TECEM et le 14 décembre avec un concert de René et son violon, accompagné des F.A.Dièse (groupe country).

Animation



Du voyage à l'animation : Myriam Pourruch, nouvelle responsable de l'animation

Après un parcours professionnel atypique : plus de 10 ans dans le tourisme, elle arrive à l'hôpital Bretonneau en 2010, en tant que maîtresse de maison. À la restructuration du service, elle part en formation BPJEPS animation culturelle (Brevet Professionnel de la Jeunesse de

l'Education Populaire et du Sport). Diplômée en septembre 2017, elle intègre le poste de responsable d'animation au sein de l'EHPAD. L'objectif du service animation est de maintenir le lien social et la qualité de vie du résident, et faire que l'animation fasse partie de la vie du résident. L'intégration de

l'animation dans le projet de soins et de vie des résidents, comme ressource complémentaire aux pratiques hospitalières, permet à la personne âgée de mieux vivre dans l'établissement.

Mise en place d'un **COPIL** Développement Durable

Les HUPNVS souhaitent structurer leur politique de Développement Durable.

L'année 2017 a été marquée par la mise en place du tri innovant de l'acier en anesthésie à Beaujon, grâce à l'énergie des équipes du site (voir l'article du dernier 5 en Seine), mais également par la réalisation du Bilan Carbone de Bichat et Beaujon (sur les données 2015).

Il est donc paru naturel de coordonner ces démarches et initiatives multiples au sein d'un groupe de travail. Ce groupe, c'est le Copil Développement Durable des HUPNVS, créé en novembre 2017. Il est composé d'une trentaine de professionnels de tous horizons, des hospitaliers forces de propositions (aides-soignants, médecins,

cadres, assistantes médico administratives...).

Le Copil Développement Durable est chargé de définir et mettre en place un plan d'actions réalistes et concrètes. Les thèmes issus du Bilan Carbone ont été repris pour proposer des actions autour des énergies, des déplacements, des déchets et des achats.

En 2018, le Copil travaillera sur le plan de déplacements des HUPNVS.

Des actions sur les autres thématiques seront lancées en parallèle :

- des actions en faveur de l'économie circulaire (réparation plus régulière des mobiliers abîmés par une entreprise sur site),

- des actions en faveur du tri des déchets hospitaliers (mise en place de points d'apports volontaires en lien avec la mairie du site, tri plastique, verre et textile).

Le Copil est toujours ouvert à tout professionnel intéressé qui souhaite agir en faveur du Développement Durable. Rejoignez-nous ! Réunions mensuelles, tous les premiers mardis du mois, à 13 h en visioconférence avec Louis-Mourier.

Aline Coudray, Directrice du développement durable, achats et logistique hospitalière

VOTRE AGENDA

Ciné-club Barberousse au Nouvel Odéon, médecine et soin au cinéma :

- Samedi 10 mars : Osmosis Jones, Les frères Farrelly
- Samedi 7 avril : Cris et chuchotements, Ingmar Bergman

Événements culturels :

- Dimanche 11 février à 13 h 00 et samedi 17 février à 15 h 00 : Visite guidée pour les professionnels et leurs proches de l'exposition de Stéphane Dafflon (FRAC Île-de-France - Le plateau)
- Du samedi 3 au lundi 19 mars : 20^e Printemps des poètes sur le thème de « L'Ardeur ».

Les événements de santé et journée d'échanges et de formation :

- Mardi 6 mars : Mars bleu et le Côlon Tour et Journée de lutte contre le cancer colorectal à Bichat - Claude-Bernard
- Jeudi 8 mars : Journée du Rein à Bichat - Claude-Bernard
- Du lundi 19 au vendredi 23 mars : Semaine de l'éthique
- Dimanche 18 mars : Foulées de Clichy
- Vendredi 25 et samedi 26 mai : Journée Portes Ouvertes de l'AP-HP

Médillés du travail : félicitations !



Bichat-Claude-Bernard



Beaujon



Louis-Mourier



Bretonneau



Adélaïde-Hautval

5 en Seine est votre journal. Si vous souhaitez proposer des idées d'articles, vous pouvez joindre Virginie Barrabé, directrice de la communication et des affaires culturelles au **01 40 25 82 43**. Vous pouvez aussi nous envoyer vos photos (événements, vie des services, photos d'équipes...) à **virginie.barrabe@aphp.fr**

f Hôpitaux Universitaires Paris Nord Val de Seine
t twitter.com/HUPNVS